



TOMBEAU DU ROI LOUIS PHILIPPE ET DE LA REINE AMÉLIE.

L'INCENDIE

(SOUVENIR D'ENFANCE)

J'ai quatorze ans ; c'est la pleine nuit, je dors de toutes mes forces à côté de mon frère dans une alcove grande ouverte. Une voix nous éveille en sursaut. Mon père à demi vêtu est debout au pied de notre lit, la face toute rayonnante d'une lumière dont le foyer n'est nulle part. Il n'a pas de bougeoir à la main, aucune lampe n'éclaire le pièce.

—Levez-vous vite, enfants, il y a le feu.

Oh ! cette voix cuivrée et tragique, sa voix des histoires de peur, quand il nous racontait ses voyages de commerce dans la marengote de bou papa, les grands pistolets au fond du petit sac vert !

Pendant que je m'habille, les mains tremblantes, dehors dans la nuit c'est un bruissement de foule, des camions qui roulent sur la chaussée. La fenêtre de notre chambre, à l'entresol de la rue Vaubecourt, est toute blanche, comme tendue d'un papier huilé de lanterne magique. La lumière qui nous fait tous si pâles vient de là.

* *

Le feu est à côté de chez nous, dans un chantier de bois. Le nom de la rue, les aspects de l'endroit, tout a fui ma mémoire. Seulement, au bas d'un escalier de maison bourgeoise, ciré, luisant, propre, aux longs vitraux de couleur embrasés et craquants — les soupiraux de l'enfer — m'apparaît éclairée par la flamme une ruée de gens que je vois comme en plein jour, qui piétinent, clament, se boussoient devant cette première marche sur laquelle ils n'osent mettre le pied, terrifiés par les spirales de fumée noire et rouge tourbillonnant jusqu'en haut de la cage qui ronfle comme une cheminée de fort tirage. Enfin un homme s'élançe, puis un autre. C'est moi le troisième. J'entends un cri aigu à mon côté, appel de bonté et de tendresse fraternelles tant de fois perçu dans ma tumultueuse vie d'enfant.

Nous voici maintenant sur un palier des derniers étages, palier ruisselant d'eau, encombré de seaux de toile, de tuyaux de cuir en boudins ; à droite et à gauche, des portes ouvertes sur des appartements en feu. Nous sommes toujours les mêmes trois hommes, dont un demi, un *demi-homme* dit-on dans mon pays. L'un de nous m'impressionne par son casque de pompier, qui reflète tout l'incendie, et l'anneau de sa ceinture de manoeuvre ; l'autre, un brigadier de hussards, a des bottes et des éperons, un tout jeune, très grand. Du monde est monté avant nous, car j'entends, à l'étage au-dessus, une porte qui vole en éclats sous des coups de hache, puis des cris de femme, et je vois passer, dans des ronds de fumée toujours plus épaisse, une petite bossue qu'on emporte à bras et qui sanglote. Mais je n'ai pas le temps de m'émouvoir ; le brigadier m'a mis dans les mains un tuyau de pompe aux clés de cuivre dont je dois envoyer le jet sur le brasier d'une porte ouverte :

—Tiens bon, petit !

Et je tiens bon, aveuglé, asphyxié, poursuivi par le ronflement de la flamme, l'éclatement des vitres, ces bouts de bois tout en feu qui volent près de moi, des tourbillons d'étincelles, des papillons de braise venus du chantier voisin, foyer de l'incendie.

* *

—F... le camp, le gosse !

Cette fois, c'est le pompier qui m'arrache mon tuyau des mains, puis, au moment de nous lancer dans la fumée de l'escalier, agrippe un des seaux pleins d'eau qui sont à terre, m'en verse la moitié sur la tête, se coiffe avec ce qui reste, et en avant ! Il me pousse, me soutient, des marches croulent, la rampe est en feu, je ne vois rien, je n'entends plus et je me retrouve chez moi grondé, taloché, embrassé, ruisselant, sorti de l'incendie comme d'une baignade,

ALPHONSE DAUDET.

HISTOIRE MACABRE

En voilà une bien bonne qui vient d'arriver à mon excellent ami Gaston Dupitard, un bon vivant, ma foi, rédacteur au *Soulier Rose*, qui est, comme vous le savez, le moniteur de la mode, non pas d'aujourd'hui, mais d'après demain.

Gaston était fort à son aise, mais sa belle-mère, madame Galipot, veuve d'un ancien fabricant de moules à gauffres qui avait eu de la chance, possédait, disait-il, une superbe fortune. Aussi ce qu'il l'aimait sa belle-mère, ce cher Gaston !

Donc Mme Galipot, qui avait une peur bleue d'être enterrée vivante (comme je comprends ça), avait stipulé dans son testament l'emploi, pour son cercueil, d'un de ces si curieux appareils inventés par un Chambellan de la cour de Russie. De plus, un fil téléphonique devait, nuit et jour, mettre en communication le susdit cercueil avec les vivants. La grande fortune de Mme Galipot lui permettait ces précautions d'outre-tombe et elle les prit.

Il y a huit jours, Mme Galipot mourut, en pleine santé, d'une attaque de grippe maligne. J'ai assisté à ses obsèques, absolument brillantes ; j'ai consolé mon pauvre ami Gaston qui, bien qu'héritier de la bonne femme, montra une douleur sérieuse et suilissamment accoutumée, sans exagération.

J'étais avec Gaston lorsque le notaire a fait l'ouverture du testament de la défunte et j'ai vu, de mes yeux vus, l'héritier introduire, d'une main tremblante, la clé dans la serrure d'un énorme coffre-fort et constater que la fortune liquide de la digne Mme Galipot, atteignait le chiffre fantastique de 954,227 francs 35 centimes. De plus ce veinard de Gaston héritait d'un château en Touraine, d'une villa au Tréport, d'un pied à terre à Nice et d'un superbe hôtel aux Champs-Élysées.

Malgré la douleur bien légitime d'avoir perdu l'excellente femme, que voulez-vous, Gaston était homme et comme tel accessible aux passions. Il se coucha donc à peu près consolé et s'endormit du sommeil du juste, rêvant qu'il s'achetait un yacht et se livrait aux voyages les plus fantastiques dans tous les pays connus et inconnus.

Il était au plus profond et au plus merveilleux de ses rêves dorés quand, tout à coup... drinn... drinn... drinn... C'était la sonnerie du téléphone qui retentissait dans son bureau. Il se leva, constata qu'il était deux heures et demie du matin et, après avoir entilé ses pantoufles, se dirigea vers l'instrument. Alors, avec une épouvante grandissante, il entendit ces mots :

—Allô... allô... c'est vous Gaston ?

—Oui. Qui parle ?

—Votre belle-mère, Mme Galipot.

—Ciel...

—Je respire encore, venez... venez vite...

—Non d'un p'tit bonhomme, se dit Gaston. En voilà une par exemple !... tout à recommencer.

Ça n'a pas de bons sens d'avoir causé de pareils tracassés aux gens pour leur dire, trente-six heures après : — Il n'y a rien de fait, mon gendre.

Puis, après une minute terrible d'hésitation, il alla philosophiquement se recoucher, murmurant, entre ses dents :

—Après tout, elle est morte, bien morte, qu'elle fasse comme le nègre de Mac-Mahon, qu'elle continue.

Ce fut la dernière oraison funèbre de la veuve Galipot.



LE COCHER GEORGES, CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR.

PARISIEN.